

Workshop FoBRALC 3 novembre 2016

Marion Labbé- Denis (M2 Médiation culturelle et Communication internationale)

« Diffusion et limites du court-métrage »

L'exemple de « Vacances » de Pascal Bonnelle

Stage : a travaillé pr une société de production de courts-métrages : projets sans concessions

A surtout travaillé en Post-production et diffusion

Pascal Bonnelle, réalisateur angevin

Budget 80 000 euros. Pas d'amateurisme. Soutien financier, ancrage local ?

20 minutes

histoire d'un homme qui remonte une vieille tente au pied de son immeuble pour arrondir ses fins de mois : habitants du quartier se mettent à se parler autour du micro-événement

une tranche de vie

un homme ordinaire, qui se pose peu de questions

Diffusion :

Avant-première à Saint-Paul de Rezé (là où a été tourné le film) : un public lié au film : habitants, familles des réalisateurs

Festival du film de Saint-Paul 3 châteaux

Nuit du court-métrage de Huy en Belgique

Un film qui plaît aussi à l'étranger

Diffusion par les associations nantaises

Télé Nantes : diffusion qui reste limitée

Edition d'un DVD : gage de qualité ; mais pas commercialisé

Circuit de distribution limité : 300 événements en France liés au court-métrage mais en fait personne ne connaît de court-métrages ! format peu médiatisé, tout le monde aspire au long métrage

Or pas tj besoin du long pr raconter une histoire

Financement, comme expérimentation, pas pr sa qualité intrinsèque

On parle plus des festivals que des films qui sortent

« Le court-métrage va bien pourvu qu'on le sauve » (Anne Bennet)

Free : offre pr 2000 abonnés

Mq de rentabilité, manque de confiance

A Nantes, diffusion dans des bars

Site : les-courts-métrage.fr

FB : voir la page de la maison la p'tite prod

Question : Acteurs : professionnels ?

Cinémas : pourraient-ils prévoir des créneaux pr la diffusion ?

A été tenté mais pas assez rentable

Autrefois : court-métrage diffusé avant le film, mais aujourd'hui on préfère mettre de la publicité...

Y -t-il des histoires prédisposées à la longueur ? plutôt une approche différente : aller plus à l'essentiel, pour toucher plus

Perle Abbrugiati (Aix-Marseille), « Condenser la littérature en chanson : l'exemple de *Cyrano* vu par Francesco Guccini »

Spécialiste de littérature

Chemin de traverse : pilotage d'un séminaire sur la réécriture

⇒ thématique de la chanson

Découverte que la chanson intéresse les littéraires, les musicologues, les sociologues, les historiens : effet boule de neige

Chanson : une forme brève

Question de traduction

Chanson des années 90, qui a fait date dans la carrière de Guccini ; chansons militantes

Question : comment une forme brève peut-elle négocier avec une forme longue ?

Comment passer d'une forme longue à une forme brève et pourquoi ?

« Cyrano », parue ds son 17^e album, *D'amore, di morte e di altre sciocchezze*

idée d'un collaborateur, aurait participé à l'élaboration des paroles

Gros succès

Pose un peu vieilli devant les affiches de ses jeunes années

Chanson qui illustre cet aspect autoréférentiel : Guccini se définit lui-même, à travers une dénonciation

Lien avec la littérature : condensation

Traduction

Lien avec l'actualité

Pb d'adaptation linguistique, générique, sémantique

Il instrumentalise la chanson pr critiquer les chanteurs, hommes politiques et maîtres à chanter d'aujourd'hui

Chanteurs : cf les rimailleurs de Cyrano

Hommes politiques (Italie corrompue)

Maîtres à penser de gauche et de droite, religieux et matérialistes

Alternances des cibles du XVII^e et du XX^e siècle

Solitude de l'homme amoureux

Présence de Roxane à travers des refrains

Intertexte de Pinocchio, mais sans naïveté

Violence de l'invective s'humanise en devenant une chanson du doute

Rq CM : pas seulement une condensation mais aussi un enrichissement

NB : une chanson assez longue : 6 mn

Comment s'empare-t-on de Cyrano ?

Mélange de plusieurs textes phares, sauf la tirade du nez (présente comme un pré-requis)

Avant-textes :

- Ballade du duel : récite un poème en se battant

Supersposition de la plume et de l'épée : poète et redresseur de tort

Forme de la ballade : importante

- Tirade des non merci : refus de la compromission => « non perdonno »

Apporte la forme de l'énumération et du contraste

- 3^e texte important : dernière scène : moment de délire, donne des coups d'épée dans le vide contre les défauts de la terre : mensonges, compromis, lâcheté, sottise

- thème de l'orgueil du poète combattant qui aime d'un amour absolu

Une sorte de J'accuse

Roxane : destinataire seulement de lettres => signature de la fin de la chanson

Fin : optimiste ? ambiguë

Ballade renversée :

- modèle de la ballade du duel (3 strophes de 8 octosyllabes qui se closent sur un envoi) / ici l'envoi est au début, avec des strophes de 12 vers et non de 8
- vers longs (verso martelliano : 2x7 syllabes, avec accent à l'hémistiche) ; rappellent l'alexandrin
- Influence d'une traduction très tôt proposée en Italie (1898)

Adresse aux gens au nez court (en fait aux pensées courtes) : allusion au célèbre passage de la tirade des nez

Seigneurs fardés : sens propre et figuré

« Moi c'est moralement que j'ai mes élégances »

Question d'embrocher l'ennemi : dans la chanson il s'agit de mettre la plume bien au fond de l'orgueil

Poètes déglingués : cf. la pièce « Vos méchants écrivains de lignes inégales »

Acte II : inspire toute la 1^e strophe

Refus de l'arrivisme

⇒ critique des chanteurs de variétés

2^e strophe : critique plus directe contemporaine

« féroces animateurs des émissions vulgaires » : ne parle plus du tout sous couvert de Cyrano

Mais ancrage fort, fidélité plus forte dans l'éloignement

Déplaire est mon plaisir, j'aime qu'on me haïsse

3^e strophe : plus lyrique, évoque Roxane

Reprend presque mot pour mot les paroles de la pièce

« Ce nez qui d'un quart d'heure en tous lieux me précède »

⇒ devient une demi-heure, nez devient un boulet au pied

⇒ la rage fait place à la douleur

⇒ amour « quasi proibito » : possibilité d'optimisme

Pièce : aucune femme n'a trouvé de place ds la vie de Cyrano à part Roxane

/ Guccini : libération sexuelle, en a eu trop, toutes perdues

Il parle bien d'un Cyrano contemporain

Difficulté à parler à Roxane => poésie vecteur

4^e strophe : retour à la polémique

2 cibles : les prêtres (et pr Guccini, la droite derrière) et les matérialistes (les gens de gauche plus largement) = chanteur engagé à gauche qui se désengage ds les 90's

Cf l'aspect libre-penseur de Cyrano, mais, dit une nonne, « Dieu doit bien le connaître », il a quelque chose d'un ange solitaire

J'ai besoin de géants/Acte I : Cyrano, qui a la brève illusion d'avoir été remarqué par Roxane, s'emballe « il ne peut me suffire /de pourfendre des nains »

=en certains endroits traduction mot à mot

Dernière strophe consacrée à Roxane :

Cette intransigeance ne l'aide pas à vivre : « je ne trouve plus ma route aujourd'hui », pas d'assurance, conscient de ne plus comprendre le monde => revient vers Roxane, en lui demandant de ne pas rire (sent confusément le ridicule de rester utopiste)

Voit que Roxane ne rit pas. Cf. la pièce : « J'aperçois toute la généreuse imposture »

Guccini propose une alternative : je pense que tu m'aimes comme je suis

Fin heureuse qui se profile : femme comme seul moyen de retrouver des repères dans un monde qui ne permet plus la lutte

Mais problématique que Guccini puisse se détacher ainsi du texte. Cf. la toute fin de la pièce, où Roxane comprend qu'elle aime Cyrano, au moment même où il meurt : c'est peut-être ce qu'il faut comprendre chez Guccini : un adieu qu'il signe à la fin de sa chanson

Chanson invective mais aussi épitaphe à lui-même et à son œuvre (Cf. dernière scène où Cyrano fait son épitaphe) : voilà ce que j'ai été, je n'en démords pas

Roxane : c'est son public qui l'aime !

« Cyrano de Bergerac qui fut et qui ne fut rien »

Bonne définition de la chanson qui est tout et rien : un petit tout, une entité : il faut avoir tout dit en 3-4 mn : créer un univers et le refermer

Donne la trace de l'univers théâtral (vers clé et climat) et les composantes du personnage en transposant à son propre métier : hommage à soi-même

Genre qui touche à tout (critique, sentimental)

Rappelle que la chanson est un genre noble qui a à faire avec la littérature, peut l'absorber

Nombreuses chansons ont des rapports avec la littérature : forte intertextualité

Etre à l'affût des traces culturelles

Règles propres qui ne sont pas celles de la littérature : formes fixes, 2 registres (musique indiquant qd on change de registre, fin donne un relief à l'ensemble de la chanson)

Musique : une chanson est un tout, la musique n'est pas que décorative

Ici pas terrible

Mais la question est celle du lien avec la musique : le mariage paroles-musique doit fonctionner

Un rapport au fini (la chanson n'est pas remaniée, elle est close ; elle pose aussi la question de la sérialité => ça va peut-être changer avec la question des supports :

concept de l'album, qui va peut-être changer. Une unité surplombante par rapport à la chanson. Notion de répétition : on reprend des grands thèmes, intertextualité)

Forme brève comme réponse à une sollicitation, stimulation

Question : est-ce que la brièveté va être aux dépens de la richesse : nouveaux moyens pr
que la brièveté soit pleine

Reconnaissance aujourd'hui : Bob Dylan Prix nobel

Mais aussi reconnaissance à l'université : chanson, cinéma, opéra, BD...